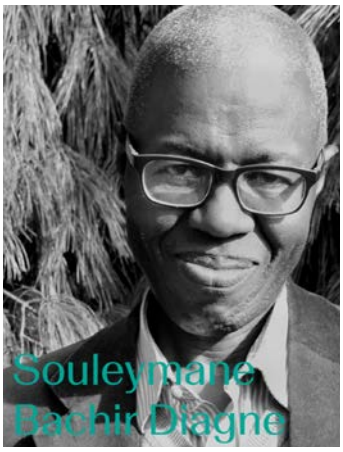
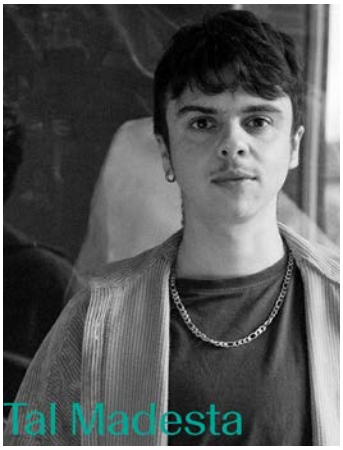
club 44

Dossier de presse

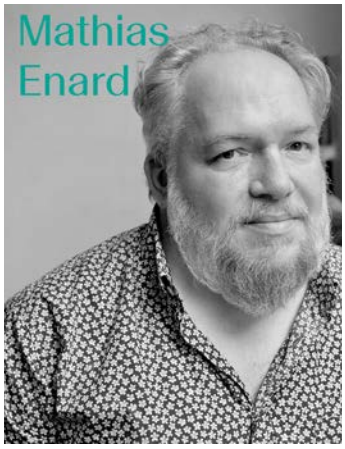
Février — Juillet 2024



© Ch. Force

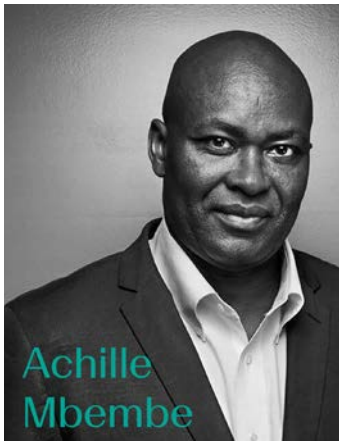


© M. Huriez



© M. Melki

© E. Alcock



© M.-L. Nguyen

2 **Regards sur le programme**

6 **Evénements — par ordre chronologique**

6 Février

1-4 Mille fois le temps — *Festival littéraire*
8 Titiou Lecoq et Eglantine Jamet — *Conférence & rencontre*
13 Muriel Antille — *Vernissage*
13 Michael von Graffenried — *Conférence*
17 Jacques Damez — *Conférence*
22 Mathias Enard — *Rencontre*

10 Mars

7 Souleymane Bachir Diagne — *Conférence*
9 Pe(a)nser les arbres — *Journée laboratoire*
20 Philippe Bihouix — *Conférence*
26 Maurice Mboa — *Vernissage*
26 Achille Mbembe — *Conférence*

13 Avril

19 Danielle Tartakowsky — *Conférence*
25 Jean-Pascal Beintus et Sylvain Morizet — *Conférence*

19 Mai

2 Emma Haziza — *Conférence*
5 Fatima Ouassak — *Conférence*
17 Caroline Dayer — *Conférence et rencontre*
21 Tal Madesta — *Rencontre*
23 Rosette Poletti — *Conférence*

23 Juin/Juillet

11 Frédéric Encel — *Conférence*
25 Cédric Villani — *Conférence*
2 Maurine Mercier — *Rencontre*

26 **Le Club 44**

26 **Préparer un article**

26 **Contacts**

Regards sur le programme
80 ans de libre respiration

1944 – 2024, le Club 44 aura 80 ans cette année. Après l'été, expositions et performances marqueront cet anniversaire. Ce printemps nous célébrerons la libre respiration voulue par notre institution dès sa création, en compagnie de personnalités d'exception.

Achille Mbembe invite à repenser le monde à partir de l'acte de respirer. **Fatima Ouassak** met en lumière des politiques d'étouffement glaçantes. **Tal Madesta** s'inquiète de la disparition des lieux où l'on peut librement souffler. **Caroline Dayer**, des endroits où l'on peut ouvertement être soi. Qu'en est-il de la rue ? **Danielle Tartakowsky** analyse les logiques d'émancipation propre à cet espace urbain. De liberté, il sera aussi question avec **Mathias Enard**, qui mêle dans son dernier roman, guerre, désertion et mathématiques. Mathématiques encore avec **Cédric Villani**, au sujet de leur devenir et de leur lien consubstantiel avec l'IA. Dans un autre domaine, **Rosette Poletti** détaille pourquoi la liberté de choix est gage de bien vieillir. **Souleymane Bachir Diagne** rend hommage lui au souffle de la traduction, à sa dimension humaniste. En mars, une journée citoyenne et collective **Pe(a)nser les arbres en ville** questionnera comment les arbres sont le poumon de la ville. Sur différents sites : ateliers pratiques, réflexifs, performances, concerts et une conférence de **Caroline Mollie** au Club 44.

L'air est essentiel, mais l'eau aussi. Et son cycle est dangereusement déréglé, alerte **Emma Haziza**. Cela fait craindre le pire. L'innovation pourra-elle nous sauver ? **Philippe Bihouix** en doute, invoquant premièrement le manque de ressources minérales. Mais une autre approche technologique pourrait œuvrer à un monde durable.

L'atmosphère est aujourd'hui irrespirable en Ukraine et au Proche-Orient. **Maurine Mercier** installée à Kiev depuis le début du conflit rend compte de la vie complexe des habitants, par-delà les clichés. **Frédéric Encel**, de son côté, décrypte lles racines et les logiques à l'œuvre dans le conflit israélo-palestinien.

Et pour finir, place aux arts. Avec **Jean-Pascal Beintus et Sylvain Morizet** nous pénétrons dans l'univers magique de l'orchestration de musiques de films. La photographie sera à l'honneur. **Michael von Graffenried** évoquera son face-à-face épique avec une pierre d'Unspunnen retrouvée en Belgique. Le Club 44 projettera en préambule le film de **Robin Erard et Samuel Chalard** sur le sujet. **Jacques Damez** retracera la trajectoire singulière de William Klein en ouverture de la Nuit de la Photo. Dans ce cadre également, **Muriel Antille** présentera sa première exposition. Seront accrochées ensuite sur nos cimaises les peintures de **Maurice Mboa**. Et pour la troisième fois, nos lieux serviront de quartier général au palpitant f**estival littéraire Mille Fois le Temps**. En février, la venue de **Titiou Lecoq** ouvrira le deuxième volet de notre triptyque thématique consacré aux féminicides.

Inspirer, souffler librement : le **dispositif d'oxygénation** propre au Club 44 garde aujourd'hui toute sa vitalité et sa nécessité.

Mille fois le temps
Festival littéraire

En collaboration avec
La Méridienne

Le Club 44 accueillera une série de rencontres et une librairie éphémère à l'occasion de la 3e édition du festival littéraire bis-annuel Mille fois le temps.

Jeudi 1er février
— 19h30

Vernissage de l'exposition de l'autrice-illustratrice Natali Fortier ainsi que des travaux d'élèves du CPNE/Pôle d'Arts Appliqués, réalisés durant leur workshop avec l'artiste.

— 20h15

Lecture et rencontre avec David Lopez, auteur en résidence.
Modération : Sylvie Tanette

Samedi 3 février
— 14h45

Lecture et discussion avec Karim Boukhris à l'arrivée de la balade littéraire (départ 13h30 du MUZOO)

— 15h30

Rencontre : Thomas Gunzig
Modération : Thierry Mertenat

— 17h00

Rencontre : Richard Morgiève
Modération : Guénaël Boutouillet

Dimanche 4 février
— 14h15

Rencontre : Yamina Benahmed Daho
Modération : Guénaël Boutouillet

— 16h15

Rencontre : Marc Graciano
Modération : Karim Karkeni

— 18h15

Rencontre : Elisa Shua Dusapin invite Catherine Safonoff
Modération : Geneviève Bridel

programme complet sur www.millefoisletemps.ch

Biographies

Yamina Benahmed Daho
Issue d'une famille de harkis installée en Vendée, Yamina Benahmed Daho est une auteure française, qui, après des études de philosophie et de lettres, a été professeure ; elle vit actuellement à Lyon et se consacre à l'écriture.

Karim Boukhris
Né dans le Jura, Karim Boukhris a étudié l'histoire et la sociologie et s'est plongé dans des centaines d'affaires criminelles qui ont marqué le canton de Neuchâtel au XIXe siècle, dont il a déjà publié deux ouvrages *Capsules criminelles* (éditions sauvages).

Natali Fortier
Autrice-illustratrice franco-canadienne à l'imaginaire foisonnant, Natali Fortier vit en France et exposera quelques-unes de ses œuvres au Club 44 et dans d'autres lieux partenaires du festival. Seront aussi exposés les travaux des élèves réalisés durant le workshop que Natali Fortier donnera au CPNE/Pôle Arts Appliqués en janvier.

Marc Graciano
Vivant dans l'Ain, Marc Graciano est un écrivain qui, depuis 2013, a construit une œuvre déjà considérée par de nombreux critiques et auteurs comme exceptionnelle, notamment par son écriture singulière sous des formes littéraires très diverses.

Thomas Gunzig
Traduit dans le monde entier, Thomas Gunzig est l'un des écrivains belges les plus primés de sa génération ; il est également scénariste, professeur, chroniqueur pour la RTBF et écrit pour la scène.

David Lopez
L'auteur en résidence David Lopez obtient pour son premier roman *Fief* (Seuil) le Prix Inter en 2018. Il vit à Nemours en France. *Vivance* (Seuil) est son deuxième roman. Il sera à La Chaux-de-Fonds durant tout le mois de janvier pour travailler sur son troisième roman et mener quelques ateliers.

Richard Morgiève
Richard Morgiève ne cesse de surprendre depuis quarante ans qu'il écrit. Il s'est frotté à tous les genres. Son dernier roman a obtenu le Prix Georges Brassens 2023. À côté de cela il est également scénariste et a été acteur.

Catherine Safonoff
Née à Genève, ville qu'elle affectionne particulièrement, Catherine Safonoff est l'auteure d'une œuvre essentiellement autobiographique. Elle a également collaboré au Journal de Genève et à la RTS en tant que critique et a signé plusieurs scénarios pour le cinéma.

Elisa Shua Dusapin
Franco-coréenne vivant dans le Jura suisse, Elisa Shua Dusapin, connaît déjà en quatre romans (tous publiés chez Zoé et traduits dans de nombreux pays) une reconnaissance internationale. Son premier roman *Hiver à Sokcho* vient d'être adapté au cinéma.

Titiou Lecoq

Féminicides — quels mots pour le dire?

Jeudi 8 février
— 20h15

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence et rencontre

La journaliste et essayiste reviendra sur le recensement des féminicides qu'elle a choisi de faire pour *Libération*. Elle mettra en lumière le traitement, notamment journalistique du sujet – à savoir comment les mots utilisés nous donnent une mauvaise compréhension du phénomène. Les féminicides, ce n'est pas une suite de faits divers, c'est une logique de masse masquée par la manière de dire le phénomène. Pour Titiou Lecoq, la question est de savoir si en changeant les mots, on peut influencer le réel. Les journalistes se doivent d'être objectifs. « C'est l'accumulation qui fait prendre conscience de l'ampleur du phénomène et de ce sur quoi il repose, en-dehors de la pathologie. ».

Cette soirée ouvre le deuxième volet d'un triptyque thématique programmé entre 2023 et 2024 afin de cerner au mieux les enjeux vastes et complexes liés aux féminicides. Ce cycle est conçu en discussion fine avec Eglantine Jamet qui dialoguera avec Titiou Lecoq à la suite de sa conférence.

Titiou Lecoq

Sa carrière littéraire débute à l'âge de huit ans en réécrivant la fin des romans de la comtesse de Ségur. Après des études de lettres modernes, elle débute une carrière de journaliste pigiste et ouvre en 2008 le blog Girlsandgeeks. Son premier roman *Les Morues* (Diable Vauvert) paraît en 2011, suivi de *La Théorie de la tartine* en 2015 et d'un recueil de chroniques *Sans télé on ressent davantage le froid* (Fayard). En 2017, elle rédige sont premier essai *Libérées, le combat féministe se gagne devant le panier de linge sale* (Fayard). En 2019, elle fait paraître aux éditions l'Iconoclaste *Honoré et moi*, puis le best-seller *Les Grandes Oubliées* (l'Iconoclaste) en 2021 et *Le Couple et l'Argent* en 2022.

Eglantine Jamet

Docteure en sciences sociales, spécialiste des questions de genre et de diversité, Eglantine Jamet a commencé sa carrière dans le monde académique en tant que Maîtresse de conférences à l'université Paris Ouest où elle a enseigné et mené ses recherches pendant près de 15 ans. Aujourd'hui établie dans le canton de Neuchâtel, ayant à cœur d'agir sur le terrain et de mettre son expertise au service des individus et des organisations, elle a co-fondé l'association SEM Succès Egalité Mixité en 2013, qui questionne les stéréotypes de genre dans l'éducation. Elle est également à l'origine de l'entreprise Artemia Executive en 2018, destinée à promouvoir la mixité entre hommes et femmes dans le monde professionnel.

Muriel Antille

La Chaux-de-Fonds. 24 juillet 2023, 12h13-17h10 — Vernissage

Mardi 13 février
— 19h15

En partenariat avec
La Nuit de la photo

Production
Club 44,
La Nuit de la Photo
et la Bibliothèque
de la Ville de
La Chaux-de-Fonds

La photographe Muriel Antille était officiellement en congé le 24 juillet 2023, jour de la tornade qui a frappé La Chaux-de-Fonds. Elle a été appelée en renfort par la rédaction d'Arcinfo.
Partie en trombe de Bienne où elle réside, découvrir l'état de la ville après ces près de cinq minutes de souffle d'extrême violence l'a profondément émue. Il y avait soudain tant à photographier. De manière contre-intuitive, cela peut rendre plus complexe le travail de documentation. Suivre une ligne cohérente devient alors d'autant plus important. Muriel Antille aime profondément la photographie de presse, pour la nécessité de travailler dans l'urgence, de suivre son instinct. Au Club 44, elle présente sa première exposition personnelle et son travail fait l'objet d'une projection lors de la Nuit de la Photo.

Muriel Antille

Née le 18 janvier 1979, Muriel Antille est photojournaliste. Diplômée de L'Ecole Supérieure Technique de Photographie de Vevey en 2005, elle rejoint Arcinfo en 2019.

Michael von Graffenried
Berne, New Bern et la pierre d'Unspunnen

Mardi 13 février
— 20h15

En partenariat avec
La Nuit de la photo

En collaboration avec
la Galerie Esther Woerderhoff

Conférence

Le photographe Michael von Graffenried traitera de sa pratique du photojournalisme au long cours en montrant des exemples par la projection d'images. Conteur passionnant, il évoque son parcours riche, en Afrique, à Munich, au Brésil, quelque part où les yeux bandés les ravisseurs de la pierre d'Unspunnen l'ont emmené pour la photographier. Il parle de son travail avec ses « compatriotes » de New Bern aux Etats-Unis (*Our Town*).

Michael von Graffenried

Né en 1957 à Berne, le photographe Michael von Graffenried vit et travaille entre Paris, Berne et Brooklyn NY. Formé en autodidacte, il prend ses premières photos dans les années 1970, voyage dans le monde entier et commence à travailler comme photo-journaliste en 1978. En 1991, il voyage en Algérie, suit les premières élections libres et fera ensuite une trentaine de voyages, de la guerre civile jusqu'en 2000. Ce travail photographique, dans un format panoramique, devient sa signature. Publiées et exposées dans le monde entier, ses images ont intégré les plus grandes collections de photographie. Il a publié une trentaine de livres, dont *Soudan, une guerre oubliée* (1995), *Cocainelove* (2005), *Eye on Africa* (2009), et *Changing Rio* (2016). Michael von Graffenried a reçu l'insigne français de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et, en 2010, il est le troisième photographe suisse à recevoir le Prix Erich Salomon de la Société allemande de Photographie. Il a bifurqué aujourd'hui vers une approche plus conceptuelle de la photographie. En 2024, il participera pour la quatrième fois à la Nuit de la Photo avec *Les Hongrois* (2021-2022).

— 17h30
Entrée libre

Projection

Projection au Club 44 en préambule à la conférence
***Le syndrome d'Unspunnen* (2023)**
de Robin Erard et Samuel Chalard (CH)

220 ans après sa naissance, 40 ans après son vol, 22 ans après sa réapparition, et 18 ans après son second enlèvement, deux réalisateurs se mettent sur la piste de l'inénarrable pierre d'Unspunnen.

Jacques Damez
Qui êtes-vous William Klein?

Samedi 17 février
— 17h
Entrée libre

En ouverture de
La Nuit de la Photo

En collaboration avec
la galerie Le Réverbère

Conférence

Cette conversation avec l'œuvre de William Klein souhaite mettre en évidence ce qui caractérise le style de ce photographe. Des parallèles avec quelques-uns de ses grands contemporains (Henri Cartier-Bresson, Robert Frank…) permettront de faire apparaître la signature et l'avant-garde de son écriture plastique.
Le parcours et l'analyse de sa vie artistique, de ses débuts de peintre à son premier livre sur New York, de ses films à son travail sur la mode et les *contacts peints*, mettront en lumière l'infatigable activité de William Klein né à Manhattan en 1926 et décédé à Paris en 2022.

Jacques Damez

Historien d'art passionné de photographie et expert en la matière, Jacques Damez ouvre la galerie « Le Réverbère » en collaboration avec Catherine Dérioz en 1980. Il a à coeur de promouvoir la photographie et réfléchir à la façon dont elle permet de capturer le réel. Sa connaissance riche de William Klein est le résultat d'une longue collaboration au sein de la galerie lyonnaise.

Samedi 17 février
— 19h-00h
Entrée libre

11e Nuit de la Photo

Dans le cadre de la 11e édition de La Nuit de la Photo, le Club 44 présentera deux cycles de projection de 20 minutes chacun. Une fois de plus, la Nuit de la Photo présentera sur une dizaine d'écrans répartis en ville les photographes témoins de la production artistique et journalistique internationale actuelle.

Mathias Enard

Déserter, ce que la guerre fait au plus intime de nos vies

Jeudi 22 février
— 20h15

En partenariat avec
le Service de la cohésion multiculturelle,
le Club littéraire jurassien
& l'Association Graine de génie, Graine de citoyen

En collaboration avec
La Méridienne

Rencontre

Le grand romancier dialoguera au Club 44 avec Philippe Marthaler en écho à son dernier roman *Déserter* (Actes Sud, 2023).
La guerre, la désertion, l'amour et l'engagement… dans son dernier roman, Mathias Enard, obsédé par le retour éternel de la guerre, observe ce qu'elle fait au plus intime de nos vies.
Par l'étendue de son érudition, sa vaste connaissance de la culture européenne mais aussi orientale, le romancier sait mettre en perspective certaines tensions cruciales de nos existences.

Mathias Enard

Il suit des études d'arabe et de persan à l'INALCO et s'installe à Barcelone après de longs séjours au Moyen-Orient. Il y anime plusieurs revues culturelles et enseigne l'arabe à l'Université autonome de Barcelone. Son premier ouvrage *La perfection du tir* (Actes Sud) paraît en 2003 et reçoit le Prix des cinq continents de la francophonie et le Prix Edmée-de-La-Rochefoucauld. Il publie en 2010 *Zone* (Actes Sud), caractérisé par une seule phrase à la première personne sur 500 pages et qui est aussi récompensé de plusieurs prix. S'en suivent notamment *Parleur de batailles, de rois et d'éléphants* (Actes Sud, 2010) et ses romans *Rue des voleurs* (Actes Sud, 2012) et *Boussole* (Actes Sud, 2015), qui reçoit le Prix Goncourt. Depuis septembre de la même année, Mathias Enard anime et produit l'émission littéraire « La Salle des machines », diffusée sur France-Culture.

Philippe Marthaler

Enseignant au Lycée Baise-Cendrars, Philippe Marthaler « s'emploie depuis toujours à vouloir comprendre ce qu'est une littérature vivante et en partager la saveur ». Notamment par exemple en co-créant la revue [vwa], en participant au jury du Prix Michel-Dentan et au travers de la rédaction d'un mémoire sur Le Poisson-Scorpion de Nicolas Bouvier.

Souleymane Bachir Diagne

De langue à langue, l'hospitalité de la traduction

Jeudi 7 mars
— 20h15

Dans le cadre de
la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

En partenariat avec
le Service de la cohésion multiculturelle
& l'Association Graine de génie, Graine de citoyen

En collaboration avec
La Méridienne

Conférence

Si la traduction manifeste le plus souvent une relation de profonde inégalité entre langues dominantes et langues dominées, elle peut aussi être source de dialogue, d'échanges, de métissage, y compris dans des situations d'asymétrie propres notamment à l'espace colonial. De simple auxiliaire, l'interprète devient un véritable médiateur culturel. Faire l'éloge de la traduction, « la langue des langues », c'est célébrer le pluriel de celles-ci et leur égalité ; car traduire, c'est donner de l'hospitalité dans une langue à ce qui a été pensé dans une autre, c'est créer de la réciprocité, faire humanité ensemble, c'est en quelque sorte imaginer une Babel heureuse.
La question de la traduction, de l'universel et du pluriel, est au cœur de l'œuvre de Souleymane Bachir Diagne, l'une des voix africaines contemporaines les plus respectées.

Souleymane Bachir Diagne

Après avoir enseigné pendant une vingtaine d'années la philosophie à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, puis à celle de Northwestern à Chicago, il est aujourd'hui Professeur dans les départements d'Études francophones et de Philosophie de l'Université de Columbia, à New York, où il dirige également l'Institut d'Études africaines (IAS). Il est spécialiste de l'histoire des sciences et de la philosophie islamique. C'est l'une des voix africaines contemporaines les plus respectées. Il a notamment publié, chez Albin Michel, *De langue à langue* (2023) et *En quête d'Afrique(s) : universalisme et pensée décoloniale*, coécrit avec Jean-Loup Amselle (2018).

Pe(a)nser les arbres en ville
Journée laboratoire

Samedi 9 mars
Entrée libre

En collaboration avec
La Méridienne

Suite à la tempête du 24 juillet 2023, le **Club 44, l'association Des arbres pour rêver demain, Réseau Mycélium, le MUZOO et la Ville de La Chaux-de-Fonds** proposent une journée pratique, artistique et réflexive pour pe(a)nser les arbres en ville. Mettre en mots, saisir les maux, pour prendre soin de la ville, de ce qui la vivifie et de notre avenir.

Jardins du Mycélium
— 9h45-11h30

Atelier autour des enjeux liés à la plantation d'un arbre.
Lieu modifié selon météo. Réservation conseillée.

Parc des Crêtets
— 12h15-13h45

Performance de danse de la Cie KANE
& **concert** de la chanteuse Giulia Dabalà

Club 44
— 13h-21h

Expositions éphémères
Des arbres pour vivre d'Aline Jaquet Tissot et Marinella Lo Vecchio. Originaux d'arbres créés par Catherine Louis et reproductions de travaux réalisés avec les écoliers-ères.

— 14h15-15h30

Discussions ouvertes autour de tables thématiques :
comment façonner un avenir verdoyant et résilient pour notre ville? Facilitation par le Réseau Mycélium. Réservation conseillée.

— 16h15-17h30

Table ronde avec Gilbert Dey, Roger Hofstetter, Michaël Rosselet, Silke Roth et Antoine Sauser. Modération : Pauline Seiterle.

— 18h15

Conférence de Caroline Mollie « Planter la ville pour demain »

— 20h

Verre de l'amitié
& **concert** de jazz du Bovet Quartet

Et sur les cimaises du Club 44, *La Chaux-de-Fonds. 24 juillet 2023, 12h13-17h10* exposition de photographies de Muriel Antille.

Philippe Bihouix
La tech au secours de la planète

Mercredi 20 mars
— 20h15

En partenariat avec
le Rotary Club
de La Chaux-de-Fonds
& le lycée
Blaise-Cendrars

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Les limites planétaires semblent se rapprocher dangereusement mais les promesses « techno-solutionnistes » sont plus prégnantes que jamais. À en croire les prophètes de la Silicon Valley, métavers, intelligence artificielle, robots autonomes, puces neuronales et conquête de l'espace seraient notre destin inéluctable. En attendant, les énergies renouvelables, les voitures électriques et l'hydrogène « vert » devraient nous permettre de ne pas trop entamer notre niveau de vie et même de « sauver la planète » grâce à une nouvelle révolution industrielle.
Mais ces innovations sont consommatrices de ressources minières, souvent plus rares, difficilement recyclables. L'humanité va-t-elle évoluer vers un monde d'abondance, toujours plus complexe, efficace et technologique, ou sera-t-elle contrainte à se limiter en fonction des ressources matérielles à disposition?

Philippe Bihouix

Ingénieur, il a travaillé dans différents secteurs industriels comme ingénieur-conseil ou dirigeant. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur la question des ressources non renouvelables et des enjeux technologiques associés, en particulier *L'âge des low tech*. *Vers une civilisation techniquement soutenable* (Seuil, 2014 ; Points 2021), *Le bonheur était pour demain. Les rêveries d'un ingénieur solitaire* (Seuil, 2019 ; Points, 2022). Dernier ouvrage paru : *La ville stationnaire. Comment mettre fin à l'étalement urbain* (avec Sophie Jeantet et Clémence de Selva, Actes Sud, 2022).

Achille Mbembe
Pour un droit à la respiration

Mardi 26 mars
— 20h15

Dans le cadre de
la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

En partenariat avec
le Service de la cohésion multiculturel, l'Association Graine de génie, Graine de citoyen & l'UNIL

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Dans plusieurs de ses ouvrages, Achille Mbembe appelle à une politique de la respiration, à un droit à celle-ci. Même si la respiration est vitale, ce droit n'existe pas. Achille Mbembe propose cette idée utopique pour réfléchir le présent et refuser la fatalité de logiques brutales et prédatrices. La respiration signe notre appartenance commune avec le reste de la « communauté terrestre », au-delà des frontières territoriales et d'espèces. Cet espace de respiration permet de penser des bases nouvelles d'une relation bénéfique pour toutes et tous, autant sur le plan intime que collectif.

Achille Mbembe

Considéré comme l'un des intellectuels africains les plus influents, il est directeur de la Fondation de l'innovation pour la démocratie, professeur d'histoire et de sciences politiques, ainsi que chercheur au Wits Institute for Social and Economic Research (WISER) à l'université de Witwatersrand à Johannesburg. Lauréat du prix Ernst-Bloch en 2018, il est notamment l'auteur, à La Découverte, de *Sortir de la grande nuit* (2010), *Critique de la raison nègre* (2013), *Politiques de l'inimitié* (2016) et *Brutalisme* (2020). Depuis 2016, il co-crée avec Felwine Sarr les ateliers de la pensée à Dakar.

Maurice Mboa

L'épidémie virale en Afrique du Sud — Vernissage

Mardi 26 mars
— 19h

Dans le cadre de
la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

En partenariat avec
Centre Dürrenmatt Neuchâtel

Production
Centre Dürrenmatt Neuchâtel
et Université populaire africaine de Genève

Exposition

Comment en finir avec l'Apartheid ? Deux ans avant son abolition, Friedrich Dürrenmatt (1921-1990) a imaginé une solution bien à lui dans son récit *L'épidémie virale en Afrique du Sud* (1989) : une épidémie frappe subitement les Blancs qui se mettent à (re)-devenir Noirs. La pagaille gagne alors le pays jusqu'au sommet de l'Etat. Cette parabole politique à l'humour décapant éclaire une facette peu connue de l'écrivain et peintre, celle d'un Suisse universel défenseur des droits humains dans le monde.

Cette série d'œuvres s'inscrit dans une démarche pédagogique initiée par l'Université populaire africaine basée à Genève (UPAF). Elle a été réalisée à l'occasion du Centenaire Dürrenmatt pour appuyer le travail de sensibilisation au racisme et au vivre-ensemble déjà engagé par l'artiste et dramaturge suisse.

Le slameur Timba Bema interviendra en live durant le vernissage.

Maurice Mboa

L'artiste plasticien Maurice Mboa a réalisé une série de tableaux pour illustrer ce texte. Il a pour cela utilisé une technique personnelle mise au point au Cameroun, son pays d'origine : il réalise ses tableaux sur des plaques en métal qu'il fait venir d'Afrique et qu'il ponce avant de les recouvrir de touches de couleurs et de traits volontairement imprécis. Installé en Suisse depuis 2006, Maurice Mboa a exposé en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient.

Danielle Tartakowsky
Le pouvoir est dans la rue?

Vendredi 19 avril
— 18h15
Entrée libre

Dans le cadre du
Festival Histoire et Cité

En partenariat avec
le département d'histoire
de l'UNINE

Conférence

En France, de 1789 à 1848, des mouvements de la rue – journées ou révolutions – ont contribué à faire et défaire les régimes. Au tournant du XIXe siècle, ces mouvements se muent en manifestations dans leur acception contemporaine. La rue, où tout pouvait se jouer auparavant, devient un lieu d'expression toutefois susceptible d'intervenir centralement dans le champ politique. Ces rassemblements ont donc un dénominateur commun : leur message politique.

Danielle Tartakowsky

Professeure émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris 8, elle la préside de 2012 à 2016. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur l'histoire politique française comme *L'histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours* (La Découverte, 2012), *L'humanité, figure du peuple* (Flammarion, 2017), *L'État détricoté. De la Résistance à la République en marche* (du Détour, 2018). En 2022 a été publié un ouvrage collectif majeur sous sa direction, *Histoire de la rue, de l'Antiquité à nos jours*.

Jean-Pascal Beintus & Sylvain Morizet
Les coulisses de la création musicale sur grand écran

Jeudi 25 avril
— 20h15

En partenariat avec
La Société de Musique
de La Chaux-de-Fonds
& Centre de culture ABC

Réduction CHF 5.-
- abonnés et membres
de la Société de Musique
de La Chaux-de-Fonds
& Centre de culture ABC

Conférence

Dans le monde captivant du cinéma, Jean-Pascal Beintus et Sylvain Morizet brillent en tant que compositeurs, orchestrant la magie musicale derrière les écrans. Leur parcours, de la partition à la projection, témoigne de l'expertise et de la passion nécessaires pour réussir dans ce domaine. Leur métier, à la croisée de l'orchestration et de l'arrangement, transforme des partitions en chefs-d'œuvre audibles sur grand écran. Beintus, connu pour sa collaboration avec Alexandre Desplat et pour la musique des documentaires de DiCaprio, allie talent et technique. Morizet, partenaire de Beintus, excelle dans la diversité, du cinéma à la variété symphonique.

Jean-Pascal Beintus

Musicien et compositeur français, Jean-Pascal Beinture écrit des pièces orchestrales depuis plus de vingt ans pour des artistes de renom tels que Renaud Capuçon et Kent Nagano. Il reçoit un Grammy Award en 2003 et compose en 2007 la musique du documentaire de Leonardo DiCaprio (*La Onzième Heure*). Depuis plus de 15 ans, il collabore comme orchestrateur principal d'Alexandre Desplat sur plus de 80 films.

Sylvain Morizet

Orchestrateur aux côtés de Jean-Pascal Beintus pour le cinéma et la variété symphonique (Johnny Hallyday, Roberto Alagna, Florent Pagny), il signe également la composition de plusieurs bandes originales de films. Egalement pianiste et chef d'orchestre, Sylvain Morizet se produit régulièrement en concert. Il transcrit et interprète la musique de Charlie Chaplin à deux pianos avec Jean-Pascal Beintus.

En parallèle...
Jeudi 25 avril, 18h15 | ABC
***The Sands of Time* (2020) de James Hughes**
Musique : Jean-Pascal Beintus

Dimanche 28 avril, 14h | ABC
***La Forme de l'eau* (2017) de Guillermo del Toro**
Orchestration musicale : Jean-Pascal Beintus et Sylvain Morizet

Emma Haziza

Crise de l'eau, mère de toutes les crises?

Jeudi 2 mai
— 20h15

En partenariat avec
Viteos

Conférence

Nous parlons beaucoup des crises géopolitiques, énergétiques, climatiques aujourd'hui, mais la crise de l'eau les précède toutes. L'eau permet à la Terre de ne pas ressembler à la Lune et donc à l'humain de survivre.
3,6 milliards d'êtres humains vivent dans des zones en manque d'eau plusieurs mois par an. 40% de la population mondiale sera confrontée à des pénuries d'eau d'ici 2050 et les besoins pourraient s'accroître de 55%. L'eau sera donc plus rare et encore plus inégalement répartie dans le monde. Les tensions entre puissances vont s'accroître pour cette ressource vitale, puisque par ailleur la production d'énergie est tributaire de l'eau industrielle et non domestique (pour refroidir les centrales nucléaires, alimenter les centrales hydroélectriques...).

Emma Haziza

Voix de l'eau en France, Emma Haziza est chercheuse-entrepreneuse au service de la massification de l'adaptation au changement climatique. Chroniqueuse sur France Info, conférencière inspirante, elle couvre l'actualité médiatique des extrêmes climatiques en France et en Europe. Docteur de l'Ecole des Mines de Paris, elle a fondé sa propre structure de recherche-action.
Scientifique reconnue pour ses qualités pédagogiques et sa capacité d'action, elle intervient au sein de comités scientifiques (UNICEF, France Ville Durable, Ministère de la fonction publique, etc.) et conseils d'administration (Eau de Paris).

Fatima Ouassak

Et si on inventait une écologie pirate?

Mardi 7 mai
— 20h15

Dans le cadre de
la Semaine de l'Europe

En partenariat avec
Le Conviviabule
& l'institut d'ethnologie
de l'UniNE

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Pour la politologue, militante et essayiste Fatima Ouassak, nous manquons aujourd'hui en Europe d'un projet écologiste capable de résister aux politiques d'étouffement, dans un monde de plus en plus irrespirable. Un projet qui articulerait enfin l'ancrage dans la terre et la liberté de circuler. Un projet dont le regard serait tourné vers l'Afrique et qui viserait à établir un large front internationaliste contre le réchauffement climatique et la destruction du vivant, qui ferait de la Méditerranée un espace autonome et un point de ralliement des mutineries du Nord comme du Sud. Un projet qui se mettrait à hauteur d'enfants et chercherait leur bien-être et leur libération.
Ce projet, c'est celui de l' écologie pirate.

Fatima Ouassak

Essayiste, consultante en politiques publiques, militante écologiste féministe et antiraciste française, Fatima Ouassak cofonde en 2016 le collectif Front de mères, un syndicat de parents dans les quartiers populaires. Elle est à l'initiative de l'ouverture du premier lieu consacré à l'écologie populaire, en janvier 2021. Elle est également présidente de l'organisation féministe Réseau Classe/Genre/Race. Fatima Ouassak publie son premier essai en 2020 L*a Puissance des mères, pour un nouveau sujet révolutionnaire* (La Découverte) suivi de *Pour une écologie pirate: Et nous serons libres* (La Découverte, 2023). Dans cet ouvrage, elle s'interroge sur l'élargissement nécessaire d'un front social écologiste et invite à repenser la place des habitants des quartiers populaires dans ces luttes.

Caroline Dayer

Journée internationale contre les LGBTIQphobies

Vendredi 17 mai
— 18h15

Dans le cadre
du festival Bang! Bang!

En partenariat avec
le TPR
& le Centre de culture ABC

Avec le soutien de
l'Office de la politique familiale et de l'égalité du Canton de Neuchâtel

Réduction CHF 5.-
- membres du Centre de culture ABC
- Ami-es du TPR

Conférence et rencontre

A l'occasion de cette journée, le Club 44 propose de marquer l'événement en deux temps. D'abord par une courte conférence de l'experte Caroline Dayer puis au travers d'un échange avec des représentant-es des milieux politiques et associatifs dont Florence Nater, conseillère d'Etat.
Un verre de l'amitié clôturera la soirée.

Caroline Dayer

Chercheuse, formatrice et écrivaine féministe suisse spécialiste des questions de genre, Caroline Dayer est connue pour sa défense des droits des personnes LGBT et intervient régulièrement dans les médias sur les questions d'homophobie, de sexisme et de harcèlement de rue. Après 13 ans d'enseignement à l'Université de Genève, elle devient experte en prévention des violences et des discriminations pour le Canton de Genève. En 2020, elle est nommée experte des questions d'homophobie et de transphobie dans les lieux de formations au Secrétariat général du Département de la formation, de la jeunesse et de la culturel du Canton de Vaud.

Tal Madesta
La fin des monstres

Mardi 21 mai
— 20h15

Dans le cadre
du festival Bang! Bang!

En partenariat avec
le TPR
& le Centre de culture
ABC

En collaboration avec
La Méridienne

Réduction CHF 5.-
- membres du Centre
de culture ABC
- Ami-es du TPR

Rencontre

« Je ne suis déjà plus celle que j'étais, mais pas encore celui que je veux devenir. »
En 2020, Tal Madesta entame une transition de genre. En prenant ce chemin qui implique de redéfinir entièrement son rapport à soi, aux autres, au monde social, il va faire l'expérience désolante de la violence transphobe et du deuil. Mais il va aussi découvrir la joie d'aimer autrement et d'expérimenter avec intensité sa propre liberté. Entre rage et lumière, Tal Madesta livre dans son dernier livre le récit d'une révolution intime, en même temps qu'un plaidoyer passionné pour l'émancipation des personnes trans. A la tribune du Club 44, il reviendra sur ce parcours à part, ses combats, et ses idéaux.

Tal Madesta

Militant féministe, journaliste indépendant et auteur, Tal Madesta a commencé son parcours au sein du mouvement des collages contre les féminicides. Après sa transition de genre en 2020, il participe au podcast *Le Coeur sur la table* de Victoire Tuaillon pour parler d'amour sans opression. Cet épisode évolue en livre, *Désirer à tout prix*, qu'il publie en 2022 (Binge). En 2023, il publie *La Fin des monstres*, un ouvrage autobiographique qui traite de sa propre transition de genre.
Tal Madesta collabore avec plusieurs grandes rédactions et est membre actif de XY Média, premier média transféministe en France.

Rosette Poletti
L'autonomie pour bien vieillir

Jeudi 23 mai
— 20h15

En partenariat avec
la section neuchâteloise
de la Croix-rouge

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

On prend de mieux en mieux soin des personnes vieillissantes. Les milliers de lettres, puis de mails provenant de lecteurs âgés du Matin Dimanche, révèlent combien de nombreuses personnes âgées ont la sensation d'être « prise en charge » par des gens qui croient savoir ce qui est bon pour celles et ceux qu'ils veulent aider. Il peut s'agir de membres de la famille, aussi bien que de soignant-es et d'accompagnant-es divers !
La vieillesse comporte des pertes nombreuses : forces physique, rapidité de décision, mobilité. Pourtant, ces personnes développent d'autres stratégies et une grande partie de leur sentiment de dignité et d'estime de soi réside dans la possibilité de décider, d'être respecté dans ses choix.

Rosette Poletti

Infirmière en soins généraux et psychiatrie, Rosette Poletti est l'auteure de nombreux ouvrages d'orientation pratique sur le développement personnel, le deuil, l'acceptation de ce qui est la sérénité. Après un long séjour aux Etat-Unis où elle fait des recherches sur le deuil et l'autonomie individuelle, elle prend la tête de l'Ecole de Bon secours à Genève avant de devenir directrice à l'École Supérieure d'Enseignement Infirmier de la Croix-Rouge à Lausanne en 1988. Par la suite, elle exerce la psychothérapie, anime la rubrique du courrier des lecteurs du journal le Matin, est responsable d'un centre de formation à l'accompagnement des personnes en difficulté et travaille comme experte auprès de l'Organisation mondiale de la santé.

Frédéric Encel

Les voies de la puissance, regard sur le Proche-Orient

Mardi 11 juin
— 20h15

En collaboration avec
La Méridienne

Conférence

Impossible de parler de géopolitique sans évoquer l'idée de puissance. Rapports de force, zones d'influence, conflits — politiques, économiques, militaires — sont la matière des relations internationales. La puissance, qu'elle menace ou qu'elle protège, détermine les conditions d'existence des Etats et des populations. Frédéric Encel, en écho à son dernier livre, s'interrogera sur les critères de la puissance : ses instruments, ses manifestations et jusqu'aux illusions qu'elle engendre. Il dressera ensuite via ce prisme un état des lieux de la situation au Proche-Orient.

Frédéric Encel

Frédéric Encel est un géopolitologue français. Il est professeur de relations internationales à l'ESG Management School et maître de conférences à Sciences Po Paris. Directeur de séminaire à l'Institut français de géopolitique, il est également intervenant à l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Spécialiste du conflit israélo-palestinien, ses travaux et publications portent sur les questions stratégiques, les relations internationales (Moyen-Orient en particulier), la défense de la laïcité et l'égalité des genres. Il a publié de nombreux essais, dont *Atlas géopolitique d'Israël* (Autrement, 2015), *Géopolitique du Printemps arabe* (PUF, 2014), *Comprendre la géopolitique* (Points essais 2011) et *Les Voies de la puissance : Penser la géopolitique du XXIe siècle* (Odile Jacob, 2022).
Hormis ses activités académiques, il est consultant en géopolitique pour des entreprises publiques et privées œuvrant à l'exportation.

Cédric Villani
Pas d'intelligence artificielle sans mathématiques

Mardi 25 juin
— 20h15

En partenariat avec
L'Association industrielle et patronale
et l'UBS

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Intelligence artificielle, simulation numérique, formation de l'esprit et enjeux modernes de la mathématique seront abordés par l'éminent mathématicien et brillant orateur Cédric Villani. Il montrera comment les mathématiques sont partout aujourd'hui, que ce soit dans l'Industrie, l'économie, les sciences sociales et dans l'AI dont l'histoire est consubstantielle à celle de la mathématique. Si nous comprenons l'importance et l'accélération de cette imprégnation, réfléchir et mettre en place des actions pour favoriser la recherche mathématique devient vraiment crucial pour l'avenir.

Cédric Villani

Eminent spécialiste de l'analyse mathématique, Cédric Villani enseigne dès 1999 aux Etats-Unis avant de devenir directeur de l'Institut Henri-Poincaré de 2009 à 2017 puis est élu député lors des élections législatives françaises sous l'étiquette de La République en marche. Parallèlement, il reçoit la préstigieuse médaille Fields en 2010 et se consacre alors à la vulgarisation mathématique. Il participe régulièrement à des émissions, festivals scientifiques et publie plusieurs ouvrages tels que *Les Rêveurs lunaires : quatre génies qui ont changé l'Histoire* (Gallimard Jeunesse, 2015), *Les Coulisses de la création* (Flammarion, 2015), *Les mathématiques sont la poésie des sciences* (Flammarion, 2018) et dernièrement *De mémoire vive, une histoire de l'aventure numérique* (Première Partie, 2022).

Maurine Mercier

Reporter en Ukraine, dans le temps long et près des gens

Mardi 2 juillet
— 20h15

Rencontre

La journaliste et reporter au long cours sera exceptionnellement présente pour une rencontre en Suisse. Pour ce dernier événement de la saison, dans une ambiance estivale qui régnera, Maurine Mercier souhaite une rencontre d'un format léger, majoritairement centrée sur les questions du public. Par un dialogue nourri. Elle souhaite témoigner de ce qui se vit en Ukraine, au plus près de gens, et dans un temps long.

Maurine Mercier

Maurine Mercier est journaliste et reporter radio et télévision, basée à Kiev. Après des études à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève, elle devient journaliste notamment pour la Radio Télévision Suisse. Ancienne reporter de guerre et spécialiste de l'Afrique du Nord (Tunisie, Libye, Algérie), elle est actuellement correspondante pour la RTS en Ukraine. Elle a été primée au niveau national et international, recevant notamment deux Swiss Press Award, ainsi que le Prix Bayeux des correspondants de guerre en 2022 et 2023.

Le Club 44

Chaque semaine, le Club 44 propose des conférences et des débats sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des interlocuteurs renommés ou émergents, mais toujours passionnants : philosophes ou aventuriers, médecins ou politiciens, industriels ou artistes, sportifs ou écrivains. Le Club 44 initie et stimule l'échange avec tous les acteurs et actrices de notre société, ceci dans un contexte apolitique et areligieux. Ses cimaises accueillent régulièrement des artistes locaux.
Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien Angelo Mangiarotti et rénové en 2009.
Une médiathèque riche de plus de 2300 conférences, enregistrées depuis 1957 et accessibles gratuitement sont à retrouver sur www.club-44.ch - onglet médiathèque.

Préparer un article

— Annoncer une conférence en amont :
www.club-44.ch
Biographie du/des intervenant/e/s & descriptif de la rencontre à disposition.

— Préparer le compte rendu d'une rencontre :
www.club-44.ch/mediatheque
Pour ré-écouter ou revoir une conférence.

— Demandes d'interview ou présence lors des conférences
Contactez-nous par email ou téléphone.

Contacts

Marie Léa Zwahlen — déléguée culturelle
ml.zwahlen@club-44.ch
+41 78 627 24 78 | +41 32 913 45 36

Mona Juillard — communication
communication@club-44.ch
+41 79 462 27 30 | +41 32 913 45 36

Club 44 - Centre de conférences et de débats
Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds
www.club-44.ch | +41 32 913 45 44